

musicosophia



Antonin DVORAK (1841-1904)

à l'Institut Français de Psychosynthèse
61, rue de la Verrerie
75004 PARIS
M° Hotel de Ville

Samedi 10 février 2018

de 14h15 à 18h00

Concerto pour violoncelle en Si mineur Op. 104, 2^{ème} mouvement, Adagio ma non troppo (1894-95).
(Disque : M. Rostropovich-Carl Maria Giulini, EMI 50999 6 23078 2 6)

Antonin Dvorak naquit à trente kilomètres au nord de Prague à Nelahozeves. Dans ce village, ses parents tenaient un commerce de boucherie. Le père était un musicien amateur. L'enfant suivit ses traces sans qu'on ait imaginé un seul instant qu'il pût faire de la musique son métier. Il serait boucher comme son père, et dans cette perspective commerciale, on le mit en apprentissage dans une ville voisine, où il dut apprendre également l'Allemand, indispensable dans les relations commerciales et administratives. Ses dons pour la musique l'amèneront à Prague. Faute des ressources financières pour mener ses études, il dut courir les bals et les brasseries avant de trouver un emploi d'altiste à l'orchestre de Komzak, une formation qui assurait les représentations d'opéra dans le premier temps du Théâtre provisoire. Ce fut pour le jeune homme une précieuse école, particulièrement quand Smetana devint directeur et chef d'orchestre. Son tempérament vivait la contradiction entre, d'une part, son attachement aux traditions et à la terre natale et, de l'autre, son ouverture aux courants esthétiques de son temps, incarnés principalement par Liszt et Wagner. Plus tard, il déclara : « Je suis un compositeur tchèque tout simple ». Il décida de quitter la fosse du Théâtre pour s'adonner totalement à la composition. Apprécié par Brahms, il se lia d'amitié avec lui. Ses compositions sont multiples : opéra, 9 Symphonies, poèmes symphoniques, concertos, ouvertures, cantates, danses, musique de chambre...). Dvorak paraissait comme le prototype du génie d'un peuple à la recherche de son épanouissement. Le concerto pour violoncelle et orchestre peut être rapproché de la Neuvième Symphonie. Dernière œuvre symphonique composée en Amérique, ce concerto marque lui aussi un sentiment de dépassement. L'œuvre, tour à tour bouleversante et enlevée, ressemble à un vaste poème très contrasté, parfois rutilant, souvent élégiaque, intime, nostalgique et orné duquel toute référence à l'Amérique a disparu.

Des ateliers pour comprendre
la musique classique
grâce à l'étude de la structure d'une œuvre
dans un langage accessible à tous,
en identifiant les mélodies
à l'aide de dessins,
dans une écoute attentive et répétée.
Ces ateliers permettent de prendre conscience
de la richesse et de la beauté des pièces abordées,
d'appréhender la vie d'un compositeur et une œuvre de façon simple,
d'enrichir votre relation à la musique.

Participation 15 à 20 euros

Gratuit la première séance de découverte

Renseignements et inscriptions

Jacqueline Mainguy 01-39-50-33-45

Animateur : Franco SALVINI

Franco SALVINI : Enseignant et psychopédagogue, il a étudié la psychologie à l'Université de Florence. Il collabore avec l'Institut de Psychosynthèse de cette ville et avec celui de Paris. Il a étudié le piano et la composition et s'est voué à la recherche éducative et musicale en Italie, en Suisse, en Amérique, en Afrique, en France et en Allemagne. Il a été initié à la méthode de l'Ecoute Musicale, il y a plusieurs années, par le musicologue **George BALAN**, fondateur de **MUSICOSOPHIA**, l'Ecole Internationale de l'Auditeur en Allemagne